

#COP21

PRENDRE LE BON CAP

P

3 Le terrorisme est-il un
signe de la fin ?

6 Dossier COP21
La contribution
de l'association A Rocha

Sommaire

ENroute N° 119 Janvier & Février 2016

3	Méditation « Le terrorisme est-il un signe de la fin ? » (Lc 21.7-28) par Martin Hoegger, Le billet de l'évêque « Sans traces d'usure » par Patrick Streiff, évêque ClinDieu « Lire les signes de Dieu » Le vie de l'Église Conférence annuelle du 16 au 19 juin 2016
6	COP21 Aimons notre prochain, luttons contre les changements climatiques ! par le SEL - « Le temps des conséquences » par Sylvain Besson - La COP21 et les amoureux de la nature
9	La vie des églises
12	COP21 Aimons notre prochain, luttons contre les changements climatiques ! par le SEL « Le temps des conséquences » par Sylvain Besson La COP21 et les amoureux de la nature La COP21 et les jeunes Droit de citer « DEMAINE » film de Cyril Dion et Mélanie Laurent - A Rocha - « Études sur le terrain » - Questions à Jean-Pierre Charlemagne Droit de citer « LA POLLUTION ET LA MORT DE L'HOMME » par SCHAEFFER FRANCIS La communauté méthodiste Résurrection accueille une délégation - Pardon
22	Connexio « Églises froides, Hospitalité chaleureuse »
23	« W.E annuel de découverte et de formation du Centre Méthodiste de Formation Théologique »
24	Agenda Week-end jeunes en janvier 2016

Photo de la Une : CC COP Paris Domaine public

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste

Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France (UEEMF)

☑ N° d'inscription délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.

☑ Rédaction : Jean-Philippe Waechter – Directeur de la publication : Marc Berger – Autres membres de la Commission de Communication : Philomène Ekissi, Daniel Husser, Daniel Nussbaumer, Katia Paka, Étienne Rudolph et Sébastien Schöppleré

☑ Abonnements, règlements, changements d'adresse : ENroute, 4 rue de Neuf-Brisach 68180 HORBOURG WIHR

☑ E-mail : enroute@umc-europe.org

☑ CIC Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601

☑ Prix indicatif d'abonnement (6 numéros par an) : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €

☑ Mise en page : © UEEMF – Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) Dépôt légal : 2^e trimestre 2015 N° d'impression : 954

☑ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

☑ En route sur le web : <http://enroute.umc-europe.org>

☑ Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF : <http://ucem.umc-europe.org>

☑ Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) : <http://ucem.umc-europe.org/ceemni/ceemni/>

Éditorial

Prendre le bon cap

J.-P. Waechter

Au terme de ses travaux, le sommet climatique de la COP21 a défini le cap à prendre dans les années à venir pour limiter le réchauffement climatique et en réduire les tragiques conséquences.

Les États ont convenu de réduire les émissions de gaz à effet de serre dès que possible et de limiter si possible la hausse de température à 1,5 °C., reconnaissant « que cela réduirait significativement les risques et impacts du changement climatique ».

Les pays consentiront à ces efforts en fonction de leur responsabilité historique dans le changement climatique et de leur niveau de richesse – ou de pauvreté « sur la base de l'équité ».

On a manifestement franchi un cap capital à la COP21. Mais le pari sera-t-il suffisant pour éviter de nouvelles catastrophes ?

Si la COP21 engage les États, elle interpelle aussi la conscience des citoyens que nous sommes. Elle invite à retenir la leçon du colibri* où chacun est appelé à faire sa part.

Ce numéro d'ENroute, le premier de l'année de grâce 2016, fait le tour du sujet. Partant d'un état des lieux (le réchauffement climatique en Suisse avec Sylvain Besson, les pauvres qui en sont les premières victimes avec le SEL), nous donnons la parole à des amoureux de la nature (Jean-Ruben Otge, Daniel Nussbaumer et Charles Nicolas) et à la génération montante (avec Amandine de Conninck au jugement percutant et lucide).

Ce numéro se focalise aussi sur une association chrétienne impliquée dans l'étude et la conservation de la nature, **A Rocha**. Un de ses chargés de mission, Baptiste Mabboux, témoigne de son travail au quotidien autour du rollier. Son président, Jean-Pierre Charlemagne, évalue les résultats de la COP21 et esquisse notre part de responsabilité dans la sauvegarde de la création.

En ce début d'année 2016, prenons la résolution d'être un tant soit peu plus responsables dans notre gestion de la création comme des autres dons que le Seigneur nous a accordés.

Alors que nous nous rapprochons toujours plus de la fin (cf. méditation du pasteur Martin Hoegger), redressons-nous, levons la tête, les yeux fixés sur le cap de la bonne espérance.

* Voir page 12. □

Méditation

Le terrorisme est-il un signe de la fin ?

(Lc 21.7-28)

Martin Hoegger, pasteur (EERV)

« **Terreur** » et « **angoisse** », « **signes climatiques et catastrophes naturelles** » caractérisent entre autres notre époque. Sont-ils pour autant le signe que nous sommes parvenus au temps de la fin, à la porte de la seconde venue du Christ ? Autant de questions que pose le pasteur Martin Hoegger qui appelle à une lecture circonspecte de l'Écriture, à la vigilance et à la prière.

Terreur et angoisse

À plusieurs reprises, Jésus parle des signes de la fin. Ils sont des rappels que la fin est proche, mais pas encore là. Avec ces signes, dont certains ont existé avant et après sa première venue, Jésus veut nous appeler à penser souvent à la fin. Dans l'Évangile de Luc Jésus parle de « **terreur** » et d'« **angoisse** » pour caractériser les temps de la fin (Lc 21.23,25s).

Être éveillé

Ce texte donne ces signes pour nous stimuler à être attentifs à l'actualité, à prier pour les personnes et les situations, à répondre à la souffrance par la compassion, à agir de manière responsable vis-à-vis de la création. Mais ces signes sont également là pour éveiller notre espérance et notre prière pour son retour. À chaque fois que nous célébrons la sainte cène, nous lui disons « Maranatha » ! Viens, Seigneur Jésus, viens bientôt !

Prudence

Toutefois nous devons aussi nous rappeler que « Nul ne sait ni le jour, ni l'heure », par conséquent il est tout à fait exclu de spéculer sur une date de son retour. (Mt 24.36) Tous ceux qui l'ont fait à travers l'histoire de l'Église n'ont créé que de graves déceptions.

Des détails qui font signe

Quels sont ces signes ? Ils sont au nombre de six dans ce texte : ¹

- La **persécution des chrétiens**. Elle fut intense durant le 20^e siècle en particulier dans les dictatures communistes. Elle est omniprésente aujourd'hui, particulièrement là où règne le radicalisme islamiste. Est-ce que cela signifie que la fin est proche ?

- Des **guerres** : ce qui se passe au Moyen Orient est très inquiétant. Est-on au bord de l'embrasement général, empires contre empires ? Est-ce le prélude à la grande guerre finale que la Bible

décrit par l'expression « Armageddon » (Ap 16.16) ?

- Des **signes climatiques et des catastrophes naturelles** : le v. 25 parle de bruits de la mer et des flots. Le réchauffement climatique dont on prédit d'immenses inondations est-il ce signe ? Le v. 11 parle aussi des famines, des tremblements de terre et des maladies contagieuses.

- La **terreur** : V. 26. Le terrorisme actuel qui semble s'étendre sur tous les continents est-il un signe ?

- La fin du temps des nations pour **Jérusalem**, v. 24. Le 7 juin 1967, où Jérusalem est prise par l'armée israélienne, puis déclarée « Jérusalem réunifiée et capitale éternelle et indivisible du peuple juif » commence-t-il « l'accomplissement du temps des nations » ? De même le retour du peuple juif dans ses terres ancestrales est-il aussi un signe ?

- Des **signes astronomiques** : notre texte parle de l'ébranlement des puissances des cieux. On ne voit pas pour le moment de quoi il s'agit. Mais peut-être y aura-t-il des phénomènes extraordinaires encore jamais vus ?

Puis la fin se réalisera par le retour en gloire du Fils de l'homme. Nul n'en sait le jour ni l'heure.

Vigilance et prière

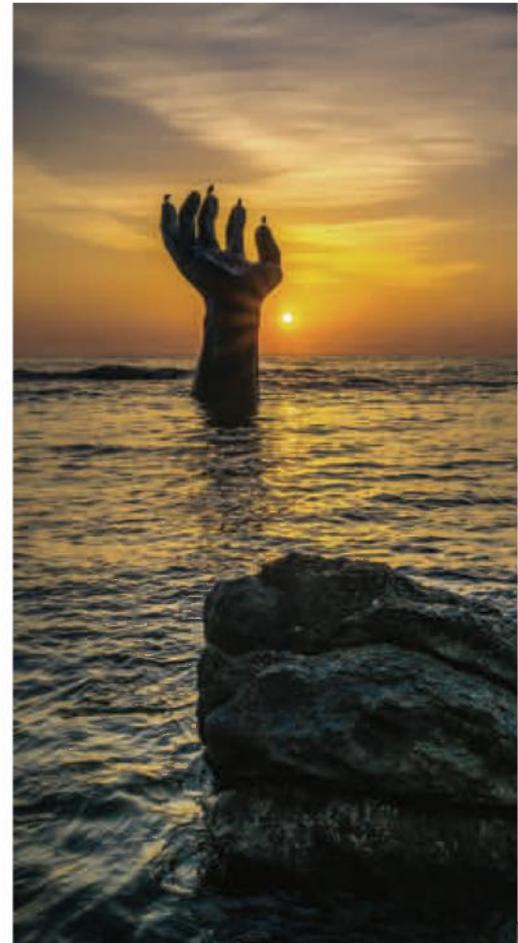
Comment devons-nous vivre avec ces signes, qui, je le rappelle, ne sont pas des preuves de la fin des temps, mais des signes qui nous invitent à la vigilance et à la prière.

Notre texte nous le dit à travers deux verbes : « **se redresser, lever la tête** » (v. 26)

Ce que nous avons à faire aujourd'hui et chaque jour, et qui doit être l'attitude du disciple, aujourd'hui, hier et toujours est de « se redresser, de lever la tête ».

Comment exercer cette vigilance ?

Si Jésus reviendra en gloire, c'est parce qu'il est descendu une première fois



Littlepepper CC0 Public Domain

Méditation

Le billet de l'évêque Sans traces d'usure

Patrick Streiff, évêque

Il est des paroles qui non seulement ne s'usent pas avec le temps, mais apportent aussi du réconfort et des encouragements. La preuve ...

dans l'humilité à Noël. Il est descendu pour être au service de tous, en se faisant le dernier.

Cela nous montre le chemin. La vigilance, c'est suivre ce chemin de Jésus. C'est se rappeler que l'humilité précède la gloire.

Ce temps dans lequel nous vivons est un temps où nous avons à nous mettre au service les uns des autres.

« Redressons-nous, levons la tête », non pour regarder les autres de haut, mais pour les aimer, pour nous mettre à leur service !

C'est la manière que Jésus nous indique pour préparer sa venue et vivre dans le discernement des signes de la fin des temps.

Seigneur, à nouveau dans ce temps où la paix est en danger, tu nous redis que tu es notre Père et que nous sommes tes enfants.

Enseigne-nous à prier et à être porteurs de paix et d'espérance dans ce monde inquiet où le mal attaque et tente de toutes sortes de manières.

Donne-nous d'être fermes dans la prière et courageux dans la foi.

Jésus, tu es avec nous et tu intercèdes pour nous tous.

Nous avons confiance en toi. Viens bientôt ! □

¹ Dans d'autres textes on trouve encore 5 autres signes : l'apostasie (Mt 24.10), les faux prophètes et messies (Mt 24.11, 24), l'évangélisation mondiale (Mt 24.14), la rébellion et les signes trompeurs de l'Antéchrist (2Th 2.1-12), l'écroulement subit du système économique mondial ('Babylone') (Ap 18). En tout il y aurait dix signes de la fin.

Méditation publiée avec l'aimable autorisation de l'auteur

Récemment, j'ai lu : « La répétition des grandes choses ne suscite pas l'ennui. Il n'y a que les choses insignifiantes qui appellent le changement et doivent être rapidement remplacées par quelque chose d'autre ».

Je me suis demandé ce que sont pour moi ces éléments essentiels qui, par la répétition, deviennent plus riches et acquièrent plus de sens. Pour moi, des paroles bibliques en font partie. Il en va de même de textes liturgiques, qui expriment en termes denses des choses essentielles. J'en donne deux exemples :

Au tournant d'une nouvelle année, j'aime prier la liturgie méthodiste de « Renouveau de l'alliance » avec Dieu. Lorsqu'il y a quelques années, je me suis senti mis de côté par ma propre Église, cette prière est devenue pour moi un soutien spirituel important pour mettre malgré tout le chemin de ma vie dans la main de Dieu.

Encore bien plus souvent, je prie dans différents pays et en différentes langues, la prière pour le don du Saint-Esprit dans la liturgie de Sainte Cène, prière dans laquelle le mystère de la Sainte Cène est lié à l'envoi dans le monde.

Les grandes choses ne s'usent pas. Elles m'accompagnent et m'encouragent, personnellement et en tant qu'Église, pour la route dans la nouvelle année.

Patrick Streiff, évêque
Traduction : Frédy Schmid

Aperçu de l'agenda de l'évêque

- **pour janvier** : 3-11 : Formation théologique dans les Conférences centrales, Zimbabwe ; 14-15 : Haute École Théologique Reutlingen ; 15-16 : Comité directeur de la Conférence annuelle, Mulhouse ; 19-24 : Réunion de préparation de la Conférence générale, Portland, USA.

- **pour février** : 3.-6. Rencontre des Séminaires théologiques méthodistes en Europe, Birmingham ; 27.-28. retraite du Comité directeur, Mulhouse (FR). □

Renouveau de l'alliance

Je ne m'appartiens plus à moi-même, mais à toi.

Place-moi là où tu le veux.

Envoie-moi auprès de qui tu veux.

Permits-moi d'œuvrer et d'endurer.

Utilise-moi pour toi ou

mets-moi de côté pour toi.

Élève-moi pour toi, abaisse-moi pour toi.

Permits que je sois rempli ou que je sois vide.

Accorde-moi tout ou ne m'accorde rien.

Par ma libre décision et de tout mon cœur, je confie tout à ta parfaite volonté et à ton pouvoir...

De la liturgie de Sainte Cène

Répands ton Saint-Esprit sur nous qui sommes assemblés

ici et sur ces dons,

Pour que le pain devienne pain de vie pour nous

Et que la coupe devienne coupe de salut pour nous,

Afin que, sauvés par son sang,

Nous puissions nous aussi devenir corps du Christ pour le monde.

Clin Dieu

« Lire les signes de Dieu »

Madeline Duriaux

Le Seigneur ne déserte jamais la place. Encore faut-il être attentif et savoir lire les signes envoyés.

En 1978, donc il y a fort longtemps, mon mari et moi, nous avons fait la connaissance de Jean-Baptiste, un jeune Togolais étudiant en théologie et philosophie à l'Université de Fribourg. Il avait passé de nombreux week-ends et jours de vacances dans notre famille. A l'obtention de son titre de professeur, il nous fit part de sa décision de rentrer définitivement dans son pays à la fin du mois d'août. A notre tour, nous lui annonçâmes le mariage de notre fils le 2 septembre. Sa réaction fut immédiate : il ne pouvait partir et manquer cette fête !... Réaction très africaine. Il se devait de nous honorer de sa présence.

Lorsqu'il quitta la Suisse en octobre, il promit de nous écrire souvent ... ce qui fut partiellement tenu ; à chaque missive, il nous demandait un service, que nous lui rendîmes dans la mesure du possible. Les années passèrent, les courriers s'espaçèrent également.

En 1990, alors que nous n'avions pas encore atteint l'âge de la retraite, mon mari et moi, nous nous retrouvâmes sans salaire en raison de diverses circonstances. Nous n'avions pas l'habitude de baisser les bras ...

C'est à ce moment-là que nous reçûmes une missive de Jean-Baptiste nous demandant de trouver en Suisse une paroisse qui accueillerait le curé de sa communauté togolaise : il pourrait rendre quelques services tout en

bénéficiant d'un changement d'air et d'une expérience différente. Or, au mois de mai, les prêtres d'ici avaient déjà effectué leur planification pour cette période. Pensant qu'un conseil avisé pourrait m'être donné, j'appelai le Vicariat épiscopal à Genève dont le secrétaire

général était une connaissance de mon beau-frère. Après avoir répondu à ma question, le secrétaire s'enquit : « Et comment allez-vous ? Et votre mari ? »

N'ayant aucune envie de raconter nos difficultés, je répondis hâtivement : « Bien, mais mon mari a quelques ennuis professionnels, moi également et j'aimerais retrouver du travail. » Il me répondit : « Savez-vous

que l'évêque auxiliaire à Genève cherche une secrétaire ? » ... La conversation téléphonique terminée, perplexe, je me dis que je ne « risquais rien » en posant ma candidature, qui fut acceptée ! Deux années plus tard, notre situation matérielle s'étant stabilisée, je poursuivis ce travail passionnant à mi-temps, pour le plaisir de rendre service.

Le Seigneur se manifeste toujours. Il suffit d'être attentif, de savoir lire les signes envoyés.

Merci, Seigneur, de nous garder éveillés. □



Le Seigneur se manifeste toujours. Il suffit d'être attentif, de savoir lire les signes envoyés.

La vie de notre Église

Conférence annuelle 2016

« En plein centre » Du 16 au 19 juin 2016 à Münsingen / Interlaken (Suisse)

Telle est la devise de la Conférence annuelle en 2016. Le logo, - en cours de fabrication-, comprendra une pomme traversée par une flèche en allusion directe à Guillaume Tell : le 25 juillet 1307, dans le village d'Aldorf, Guillaume Tell tire avec succès un carreau d'arbalète dans une pomme posée sur la tête de son fils (Walter). Cet épisode jouera un rôle particulier le dimanche de la Conférence.

Mais à l'origine, la Conférence annuelle en 2013 a décidé d'approuver le « projet dit de « sotériologie ». Depuis, des

Réservez-vous déjà les dates suivantes: du jeudi 16 au samedi 18 juin 2016

membres de l'EEM se posent la question: «Comment pouvons-nous parler du salut à notre époque de façon à nous faire comprendre à des personnes étrangères à l'Église ? » Ce sera là le thème principal de la Conférence annuelle en 2016. Avec des témoignages de ce qui se vit dans les communautés locales, avec des exposés liminaires et des célébrations, les membres de la Conférence se poseront cette question: «Comment puis-je parler du salut et le rendre accessible aujourd'hui ? »

Jeudi soir, le 16.06.2015, débutera la Conférence annuelle par un grand moment de communion. Les célébrations de vendredi aborderont le sujet principal. Samedi, toutes les parties intéressées sont invitées à une journée riche en émotions dans la ville de Münsingen, pour découvrir, développer et expérimenter leur propre compétence en matière de communication.

Le dimanche festif de la Conférence annuelle se déroulera à Interlaken, au Théâtre des Jeux de Tell. Avec un programme pour enfants et un culte le matin, le spectacle des Jeux de Tell à Interlaken dimanche sera le point culminant transgénérationnel de la Conférence annuelle □

DOSSIER

La crise

À côté des attentats terroristes, la COP21 était l'événement majeur de l'année 2015. Si le terrorisme survie de l'humanité. Les nations réunies au Bourget s'engagent à réduire les émissions de gaz à énergies fossiles et l'entrée dans l'ère des énergies renouvelables. Dans ce numéro d'ENroute, Nous donnons aussi la parole à divers acteurs, dont l'association A Rocha connue pour son ressort des politiques, elle relève aussi de notre responsabilité personnelle à chacun. À l'image du

Aimons notre prochain, luttons contre les changements climatiques !

SEL

Alors que la tenue de la COP21 à Paris a contribué à placer la question des changements climatiques au cœur de l'actualité, l'idée de s'engager dans ce combat par amour du prochain n'est pas toujours la motivation qui est la plus souvent mise en avant.

Pourtant, la lutte contre les changements climatiques ne peut pas se résumer uniquement à des enjeux environnementaux ou à la préservation de la biodiversité. Les conditions de vie de nombreuses personnes risquent en effet d'être affectées par ces bouleversements et cette réalité ne peut pas nous laisser indifférents...

Les pauvres sont les premières victimes des changements climatiques

Selon l'index de vulnérabilité aux changements climatiques, les zones géographiques qui sont particulièrement concernées par les changements climatiques correspondent globalement à des régions où la pauvreté est déjà fortement présente. Il y a là d'ailleurs une profonde injustice puisque s'ils vont supporter 80 % des dégâts occasionnés par le réchauffement de la planète, les pays en développement ne sont à l'origine que de 30 % des émissions de gaz à effet de serre.

Par ailleurs, il faut également ajouter qu'au sein même de ces pays, ce sont les gens les plus pauvres qui seront vraisemblablement les plus affectés par les chocs climatiques. En Indonésie, par exemple, les populations défavorisées ont un risque 30 % plus élevé d'être touchées par une inondation, et un risque 50 % plus élevé de subir une sécheresse.

Ceux qui vivent dans la pauvreté sont donc non seulement les plus

exposés aux aléas climatiques mais ils sont aussi ceux qui perdent le plus quand ils sont frappés par ces catastrophes. En effet, leur patrimoine n'est pas placé sur un compte bancaire



photo CC geralt

mais il se résume souvent à du bétail ou à leur logement et il est par conséquent beaucoup plus précaire.

Les changements climatiques risquent de créer de nouveaux pauvres.

Au-delà du fait qu'ils affectent en premier lieu les plus pauvres, les changements climatiques représentent aussi un autre défi en ce sens qu'ils risquent de plonger de nouvelles

personnes dans le besoin. Selon une étude de la Banque mondiale, sans la mise en œuvre d'un développement rapide et solidaire qui ne nuise pas au climat, 100 millions de personnes pourraient tomber sous le seuil de pauvreté à l'horizon 2030.

Bien qu'il ne soit pas non plus pertinent d'essayer de relier chaque nouvelle catastrophe naturelle aux changements climatiques, de nombreux éléments doivent néanmoins attirer notre attention. Les mauvaises récoltes dues à la diminution de la pluviosité, les flambées des prix alimentaires provoquées par des phénomènes météorologiques extrêmes ou encore la propagation de maladies sous l'effet de vagues de chaleur et d'inondations sont autant de risques potentiels de voir la pauvreté se développer.

Au vu de ce constat et par souci des plus démunis, il semble alors essentiel de lutter contre les changements climatiques. On notera néanmoins la position atypique de certains climato-sceptiques qui en appellent aussi à l'amour du prochain mais pour justifier leur opposition à toute réduction des émissions de gaz à effet de serre qui augmenteraient, selon eux, les coûts énergétiques et par conséquent la pauvreté. Cela dit, l'atténuation n'est qu'une partie de la solution, l'adaptation est l'autre volet indispensable pour faire face aux changements climatiques. □

COP21

climatique

est à combattre et à vaincre résolument, le réchauffement climatique tout également. Il y va de la effet de serre et à rester sous le seuil d'1,5 °C de réchauffement. Cela implique la sortie des nous dressons succinctement l'état des lieux (en Suisse avec Le Temps, en Afrique avec le SEL). engagement écologique. Mais la lutte contre le réchauffement climatique n'est pas seulement du colibri (Pierre Rabhi), chacun peut faire sa part.

Le temps des conséquences

Sylvain Besson, Le Temps

Le journaliste Sylvain Besson de la rédaction du quotidien suisse Le Temps dresse un état des lieux en Suisse. L'incidence du réchauffement climatique y est d'ores et déjà perceptible et de l'avis de ce témoin il est grand temps de réagir non seulement au niveau des dirigeants, mais aussi du côté des citoyens. À chacun de faire sa part !

Simple constat

Après un été caniculaire et un automne étrangement sec, les conséquences du réchauffement sont partout perceptibles en Suisse. Rivières sans eau, montagnes qui croulent et végétation qui change sont les signes avant-coureurs de changements encore inimaginables aujourd'hui.

Signes qui ne trompent pas

En 1936, Winston Churchill, écœuré par la mollesse des démocraties face à la montée du nazisme, émettait un sombre avertissement à l'adresse de ses contemporains. « En raison des négligences passées, et face aux avertissements les plus clairs, nous sommes maintenant entrés dans une période de danger, lançait le futur premier ministre devant les députés britanniques. L'ère de la procrastination, des demi-mesures apaisantes, des retards touche à sa fin. À sa place, nous entrons dans une période de conséquences. Nous ne pouvons plus l'éviter, nous y sommes. »

Dans un contexte très différent, la prophétie de Churchill s'applique bien à la situation climatique de 2015. L'année qui s'achève a été la plus chaude jamais mesurée par l'homme. Et il ne s'agit plus d'un phénomène hypothétique ou lointain. Après un été caniculaire et un automne étrangement sec, les conséquences du réchauffement sont partout perceptibles en Suisse. Rivières sans eau, montagnes qui croulent et végétation qui change montrent que la menace est devenue proche, immédiate. Et il ne s'agit que des signes

avant-coureurs de changements encore inimaginables aujourd'hui.

États, citoyens ressaisissez-vous !

Ce n'est pas une raison pour désespérer. Comme les Anglais galvanisés par Churchill contre l'invasion imminente, l'humanité est peut-être en passe de se ressaisir. Le sommet climatique de Paris, maintenu dans dix jours malgré le danger d'attentats, peut ouvrir une ère nouvelle. À condition qu'il remplace une politique basée sur les grandes conférences et les effets d'annonce par une mobilisation collective, durable, visant à sortir de l'âge du carbone.

Le salut ne viendra pas des seuls gouvernements. Chacun, à son niveau, doit se demander ce qu'il peut faire contre le réchauffement. Car l'addition de micro-gestes individuels est susceptible d'avoir plus d'effets que les proclamations gouvernementales.

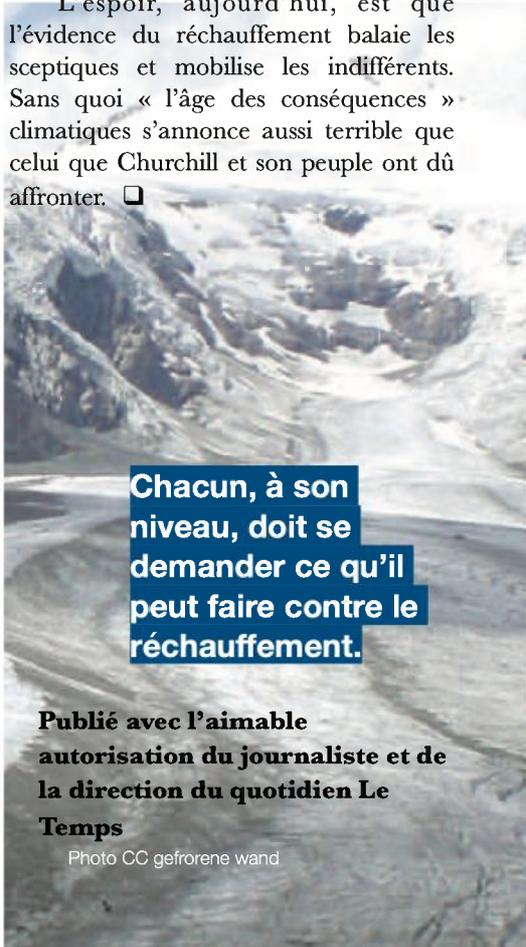
Réveillez-vous !

Même s'ils pèsent peu à l'échelle de l'humanité, les Suisses ont un rôle à jouer dans cette transition. Parce qu'ils sont désormais touchés sinon dans leur chair, du moins dans leur porte-monnaie, avec un nombre croissant de secteurs – agriculture, sports d'hiver, hydroélectricité – qui subissent de plein fouet les effets du réchauffement. Du panneau solaire à la voiture électrique en passant par les chauffages alternatifs, les outils d'une révolution technologique vertueuse sont à portée de main, et ils les ont adoptés avec enthousiasme. L'objectif

de toute stratégie énergétique doit être d'accélérer cette évolution, si possible à moindre coût pour les finances publiques. Mais le peuple le plus riche du monde, ou presque, doit aussi consentir des ajustements dans son mode de vie. Manger moins de viande, gaspiller moins, consommer moins d'essence ou de mazout sont autant de petites victoires dans la grande bataille contre le réchauffement.

Ère de la mobilisation

L'espoir, aujourd'hui, est que l'évidence du réchauffement balaie les sceptiques et mobilise les indifférents. Sans quoi « l'âge des conséquences » climatiques s'annonce aussi terrible que celui que Churchill et son peuple ont dû affronter. □



Chacun, à son niveau, doit se demander ce qu'il peut faire contre le réchauffement.

Publié avec l'aimable autorisation du journaliste et de la direction du quotidien Le Temps

Photo CC gefrorene wand

La COP21 et les amoureux de la nature

Ils aiment la nature et aiment photographier les oiseaux sous toutes les coutures. Passionnés par l'observation des oiseaux, ils sont donc forcément concernés par la protection des milieux naturels. Voici leur avis éclairé et éclairant sur la COP21.

Charles Nicolas, pasteur réformé évangélique, aumônier des hôpitaux (Alès)

La vocation de « cultiver et garder la terre » (Gn 2.15) demeure. Quand Jésus dit que « pas un oiseau ne tombe sans la volonté du Père », il rappelle que le Dieu créateur et le Dieu rédempteur sont un seul et même Dieu. « La terre au Seigneur appartient, la terre et ce qu'elle contient, l'homme et les autres créatures » dit un cantique. En aucun cas la foi n'est une fuite de la réalité.

La réalité, c'est aussi qu'entre la Création et la Rédemption, il y a la Chute avec ses multiples conséquences. Une rupture a eu lieu, qui ne sera pas

réparée par des initiatives ou des lois humaines, fussent-elles animées des meilleures intentions. Il ne faudrait pas que la « bonne volonté » des chrétiens, leur désir de participer, leur désir d'être dans le vent... les conduisent à édulcorer le témoignage qu'ils ont à rendre, témoignage qui va au-delà de la question du climat.

Les Réformateurs du 16ème siècle ont su concilier le regard réaliste (et en un sens pessimiste) que la Bible nous conduit à porter sur la condition humaine et sur ce monde, tout en

soulignant la responsabilité de l'homme dans tout ce qu'il a à gérer sur cette terre (y compris le tri des déchets), avec sa double citoyenneté. « Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir » (Hb 13.14). C'est comme Dieu et César. Il faut les deux, même s'ils ne sont pas au même niveau !

13 novembre 2015

* auteur d'un blog sur les oiseaux
oiseauxetcie.canalblog.com □

Daniel Nussbaumer, pasteur



Un plongeon du Pacifique photographié par Daniel Nussbaumer le 23.12.2015 en Suisse

Les médias, les associations, la politique, tous sont tournés vers cet événement ; les uns pour manifester et témoigner de l'urgence, les autres de leur présence incontournable. Deux choses : nous ne pouvons qu'espérer des résultats concrets (et qui devraient même être draconiens – mais ils ne le seront pas !) et second point : ne nous leurrions pas même si la COP21 est une nécessité et heureusement qu'elle se met en place, ce n'est pas de là que viendra le salut de la planète, que nous éviterons les effets du réchauffement climatique.

Pierre Maxime Egger écrit dans l'éditorial de la Chair et le Souffle (Vol 5

n°2 2010) : « L'humanité, en effet, est à un carrefour. La « crise » systémique à laquelle nous sommes confrontés nous convie, foncièrement, à choisir entre « la vie et la mort » (Dt 30.19), entre la « métastrophe et la catastrophe » (Jean Guittou), entre la « métamorphose et l'abîme » (Edgar Morin). En d'autres termes, nous sommes devant l'alternative : re-naître ou s'effondrer (Corinne Lepage). Re-naître suppose l'élaboration d'une nouvelle éthique de l'existence individuelle et collective, ancrée dans une conception du « vivre bien » et du « vivre ensemble » qui

appelle un changement de notre vision du monde, de nos valeurs, de nos priorités ».

Et plus loin, il affirmera : le changement doit... commencer par nous-mêmes, à l'intérieur de notre être. Si rien ne change au-dedans, rien ne changera jamais vraiment au-dehors ».

Dans son livre « **La Terre comme soi-même** », **Repères pour une écospiritualité**, Pierre Maxime Egger parlera même d'une conversion intérieure indispensable pour espérer le changement. Et dans son tout dernier livre « Soigner l'esprit, guérir la Terre », il abordera différentes pistes proposées par l'écopsychologie. □

FRANCE AGEN

1874 avenue du
Maréchal Leclerc
47000 AGEN
Culte 10h30

Pasteur Jean-Ruben OTGE
T 05 53 96 84 32
M otgejr@yahoo.fr

ALES

3 rue Paul Verlaine
30100 ALES
Culte 10h30

Pasteur David LOCHÉ
T 04 66 86 20 72
M david.loche@ales.umc-europe.org

« Un Oasis pour l'Église méthodiste d'Alès »



Tel fut le titre de l'article de Midi Libre venu à l'inauguration des locaux de notre nouvel Espace de Vie, le 14 novembre dernier.

Après deux ans de travaux, le local flambant neuf a reçu, pour ce jour mémorable, les autorités de la ville en la présence de Mme Magne Adjointe au Maire et Mme Peyric du conseil départemental.

Nous nous sommes réjouis de la présence de Marc Berger, président de notre Union d'Église venu tout spécialement et courtoisement d'Alsace en terre cévenole. Plusieurs discours ont émaillé cette rencontre et une minute de silence a été observée en hommage aux victimes de l'attentat de Paris qui avait eu lieu la veille. La salle très joliment décorée, en la circonstance, a permis à plus d'une centaine de personnes invitées d'apprécier la qualité de ce nouvel espace qui accueillera les études bibliques, l'enseignement des enfants, le groupe des jeunes, mais aussi les agapes, dans des conditions idéales de confort.

Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré sans relâche et au prix de beaucoup

d'efforts, afin que les anciens locaux de Bio Cévennes deviennent une Oasis, pour la joie de chacun.
Gisèle Guillemin

ANDUZE

1 route de Saint-Félix
30140 Anduze
Culte 10h30

Stagiaire Julien TESSONNIÈRE
T 04 66 61 71 60

Concert de Noël à l'Église évangélique méthodiste d'Anduze

Du classique Rachmaninov, Mozart, Haydn, en passant par le folklore italien, la ballade irlandaise, la tarentelle, le chant traditionnel polonais de Noël jusqu'à nos cantiques actuels, ce fut 2 heures de vrai plaisir au travers de ce concert de Noël donné par les professeurs de l'École de musique d'Anduze au profit de l'Association « Terre des enfants Gard ». En ce 13 décembre 2015 l'Église évangélique méthodiste d'Anduze a ouvert ses portes pour accueillir cette magnifique prestation.

Beaucoup de monde, 120 à 130 personnes dans une chapelle pleine, ajouté à cela une vingtaine de personnes composant les ensembles instrumentaux et la chorale « La Soleillade » et Estelle Ortega, soliste, tout était réuni pour faire de ce moment partagé un véritable succès.

L'Association « Terre des Enfants Gard » a concentré cette année son action auprès de deux écoles maternelles à Moldova Noua en Roumanie, dans le but d'acheter du lait permettant ainsi aux jeunes enfants d'avoir un vrai petit-déjeuner équilibré 3 fois par semaine.

Nous sommes heureux d'avoir humblement participé à cette action humanitaire. Séverine Finielz nous a projeté quelques diapos des 2 écoles maternelles donnant en même temps des infos sur l'évolution et la concrétisation de son action à Moldova Noua.

Plusieurs ensembles instrumentaux : piano, harpe, saxophone, guitare, flûte traversière, quatuor clarinettes, quatuor accordéons ainsi que la chorale nous ont permis de voyager dans des univers musicaux aussi divers que variés.

Après une agréable collation, nous nous sommes séparés dans l'attente de partager le prochain concert de Noël 2016, à nouveau dans la chapelle d'Anduze.
Martine Estermann

BISCHWILLER

42 rue Clémenceau

67240 Bischwiller
Culte à 10h00

Pasteur Antoine DA SILVA
T 03 88 53 92 07
M p.a.dasilva@orange.fr

Nouvelles de Tabor

Depuis quelques mois, Marguerite Kretzer (partie musicale) et moi-même, nous animons les cultes bilingues et les rencontres de partage et prières à Hospitalor Julie Gsell et au Diaconat, respectivement le 2e vendredi et le 4e jeudi du mois pour le premier établissement et le 3e mardi du mois pour le second. De temps en temps, nous nous retrouvons aussi avec nos frères, aumôniers EPAL et catholique, pour des offices œcuméniques.

Une nombreuse assistance nous attend toujours à l'oratoire de la maison Julie Gsell (le doyen aura 99 ans en janvier prochain) et dans la grande salle du Diaconat, sans oublier les résidents de la section fermée avec lesquels nous vivons un moment de célébration adaptée. En règle générale, il est encourageant de voir l'intérêt de ces personnes âgées, certaines sont encore vaillantes, d'autres très fragilisées, mais elles sont toutes attentives à la Parole de Dieu. Il est beau et touchant de les entendre louer le Seigneur par les vieux cantiques dont les mélodies sont bien ancrées dans leurs mémoires. Nous en sommes encouragés et nous ressentons beaucoup de joie à leur apporter le message d'espérance de l'Évangile.

Oui, ces femmes et ces hommes qui sont au crépuscule de leur vie, souffrant pour la plupart de solitude, de maladie, ont aussi besoin de nos prières et de nos intercessions.

Nous vous remercions de penser surtout pendant cette période de l'Avent et de Noël, à toutes les personnes qui résident dans les maisons de retraite.

Une petite visite, une simple attention à leur égard sont toujours récompensées par un grand sourire.

Patrick Loison
Décembre 2015

CAVEIRAC

Rue de la Chapelle
30820 Caveirac
Culte à 10h30

Pasteur Pascal MAURIN
T 04 66 73 76 15
M maurinpascale@gmail.com

CODOGNAN

320 rue de Vergèze

30920 Codognan

Culte à 10h15

Pasteur Pascal MAURIN
T 04 66 73 76 15
M maurinpascal@gmail.com

COLMAR

7 rue de l'Est
68000 Colmar
Culte à 10h00

Pasteur Grégoire CHAHINIAN
T 03 89 41 20 89
M SCRIPTURA.GREG@wanadoo.fr

FLEURANCE

73 rue Jean Jaurès
32500 Fleurance
Culte à 10h00

Pasteur Byeong Koan LEE
T 05 62 06 05 37
M lee.rachel@wanadoo.fr

METZ

2 rue Charles Abel
57000 Metz
Culte à 10h00

Pasteur Jean-Marc BITTNER
T 03 87 63 13 56
M jmbittner@free.fr

MONTELMAR

22 rue Louis Aragon
26200 Montélimar
Culte à 10h15

Pasteur Daniel MORATA
T 04 75 01 24 61
M namoge@yahoo.fr

MONT-DE-MARSAN

252 av du 34e R.I.
40000
Mont-de-Marsan
Culte à 10h00

Pasteur Jean-Ruben Otge
T 05 58 06 01 07

Ce samedi soir, les crêpières n'ont pas eu le temps de refroidir (merci Nathalie

pour la préparation !) : nous nous sommes retrouvés, les cinq qui viennent de commencer le catéchisme et les cinq qui se rencontraient pour un premier groupe de jeunes. Détente et convivialité étaient au rendez-vous !

Ils étaient debout le lendemain matin pour participer avec une vingtaine d'adultes au culte.

Nous sommes reconnaissants au Seigneur, dans cette période de transition, de voir l'engagement de plusieurs dans l'église sur place et les églises de Fleurance et Agen.

MULHOUSE

34 rue des Vergers
68100 Mulhouse
Culte 10h00

Pasteur Daniel NUSSBAUMER
T 03 89 42 29 00
M daniel.nussbaumer@umc-europe.org

Mutation

Du 10 au 13 mars 2016, nous accueillerons à Mulhouse (église Tabor), l'exécutif de la Conférence centrale du Centre et du Sud de l'Europe. L'exécutif est l'organe chargé d'assumer les tâches entre deux sessions de la Conférence centrale qui ne se réunit que tous les 4 ans. Il est composé d'environ une trentaine de délégués en provenance des différents pays de la Conférence centrale. Organiser une telle rencontre représente un défi que nous saurons, je l'espère, relever. Nous allons mettre sur pied un petit groupe de travail et nous solliciterons des volontaires que nous espérons nombreux, pour chercher des gens à l'aéroport, servir les repas, faire des gâteaux et bien d'autres choses. Nous vous sommes reconnaissants de signaler dès à présent vos possibilités d'accueil. En effet, même si un certain nombre de délégués préfèrent l'hôtel, nous aurons à loger entre 15 et 20 personnes. Plus de détails dans les semaines à venir.

En 2016, Daniel Nussbaumer prendra sa retraite. Cela signifie aussi qu'un nouveau pasteur viendra s'installer au 47, rue des Vergers. Début octobre, lors de notre dernier conseil, Étienne Rudolph, notre surintendant est venu pour nous entretenir de ce changement et nous annoncer le nom de la personne qui viendra assumer la charge pastorale à Tabor Mulhouse : Il s'agit de Byeong Koan Lee. Il est marié avec Rachel et ils ont 3 enfants. Byeong Koan est né en 1963 en Corée et est venu en France en 1988. Ils sont actuellement en poste dans l'église de Fleurance dans le

Sud-Ouest où ils assument leur 9^e année d'engagement dans cette paroisse. Nous aurons encore le temps de faire plus ample

connaissance avec eux, mais maintenant déjà nous sommes reconnaissants de savoir qu'il nous sera possible d'assumer une continuité dans la présence d'un pasteur dans notre église à Mulhouse. Ce n'est pas évident quand nous savons que nous manquons de pasteurs ; ceci doit rester pour nous un sujet de prière.

Travaux

Cette fois, non seulement les travaux ont bien démarré, mais nous y sommes en plein dedans. Et si jusqu'à ces derniers jours le travail de l'église n'en a pas encore été trop perturbé, les quelques semaines à venir risquent d'être plus difficiles, puisqu'en ces jours la seconde étape (aménagement intérieur) commence. Nous sommes reconnaissants du bon déroulement jusqu'à ce jour. Voir que l'ascenseur fonctionne (même si nous ne pouvons pas encore l'utiliser) est un sujet de réjouissance. Merci de poursuivre votre soutien, par vos dons, par votre engagement concret sur le chantier, dans la mise à disposition de vos talents de bricoleur ou tout simplement en acceptant les quelques désagréments provoqués par notre chantier qui va durer encore quelques semaines.

Groupe Biblique Œcuménique
Une première étude a eu lieu à l'Église luthérienne, conduite par Catherine Fritsch, pasteur de cette église ; nous avons réfléchi et partagé sur l'introduction à l'évangile de Marc et les premiers versets du premier chapitre de cet évangile. La rencontre suivante a eu lieu dans nos locaux, le vendredi 6 novembre. Sous la conduite du pasteur Daniel Nussbaumer, nous avons étudié Marc 3,7-30. Ce groupe est composé de membres de nos différentes Églises luthériennes, évangéliques et catholiques du quartier, cette diversité rendant notre partage des plus intéressants.

Site Web de l'église

Après plusieurs séances de travail et de consultation une nouvelle mouture pour notre site Internet a vu le jour : Avez-vous déjà fait un tour sur : <http://www.eglisetabormulhouse.fr/> cela en vaut la peine. Si vous y trouvez d'une part quelques informations générales sur l'église, vous trouverez aussi la possibilité d'écouter les messages du dimanche et sur le blog des textes intéressants, le dernier Tabor News. La page la plus intéressante à mes yeux est celle réservée aux membres et aux amis et où vous devez vous inscrire – si vous n'y arrivez pas ou que cela paraît compliqué, n'hésitez pas à demander de l'aide. Il vous est possible maintenant d'écouter l'ensemble du culte du dimanche dernier, ou de voir des photos témoignant par exemple de l'avancée de notre chantier, mais aussi différents plannings, les derniers PV du conseil, etc.

Nous sommes reconnaissants à Jean-Jacques Moerlen d'assumer la responsabilité de la gestion du site et si vous avez quelque chose que vous aimeriez ajouter ou des questions à poser, n'hésitez pas à vous adresser à lui. Et si vous avez des remarques, n'hésitez pas à les faire, cela permettra d'améliorer les choses.

36.9°

C'est le titre d'une émission TV de santé... et depuis 7 jours, ma préoccupation au quotidien!

Samedi dernier, j'ai été hospitalisée dans un état critique de "choc septique":

déshydratée, fièvre élevée, tension très basse. J'ai été prise en charge nuit et jour et rapidement sortie "d'affaires". Mais le foyer infectieux restait à découvrir et l'usage de mes pieds à recouvrir! Les analyses du labo ont révélé la présence de streptocoques hémolytiques A. Et depuis mercredi je "tintébine" (marche avec un déambulateur). Mes pieds me supportent bien qu'étant encore très enflés!

Un examen du cœur doit avoir lieu lundi pour déterminer plus précisément l'impact des streptocoques sur le cœur.

Puis, il est probable que je pourrai sortir de l'hôpital avec une panoplie d'anti-....

Ce matin, j'ai reçu un verset encourageant (Ps 40.3-4).

Je garde confiance et remercie pour vos pensées et prières.

Jane-Marie

MUNSTER

24 rue du 9e Zouaves
68140 Munster

Culte à 10h00

Pasteur Joël DÉJARDIN

T 03 89 77 33 25

M eem.munster.templedelapaix@sfr.fr

À Munster, chaque année, nous avons tout un programme de l'Avent et de Noël :

- Les **veilles** (le samedi) des quatre dimanches de l'Avent, nous vivons de 18 h 30 à 19 h 15, des temps, la nuit, de méditation et de louange.

- Le 24 au soir, nous avons la **veillée de Noël** ; puis, le 25 à 10 h 30 le Culte de Noël à Bethesda.

- Le **Culte Connexio** (après le petit-déjeuner organisé par les Écoles du Dimanche) a aussi lieu à cette époque-là, avec à chaque fois, cette lecture particulière de Jean-Baptiste qui nous dit : « Préparez le chemin du Seigneur ! Que celui qui a, partage avec le prochain ! »

- Enfin, nous vivons comme toujours le - Culte de fête avec les enfants, un dimanche qui précède Noël.

Notons que cette année, nous avons reçu :

Wilfred Brinkert et ses amis pour un concert de l'Avent. Rachel et Urs Hofer de l'AEE pour un club de Noël des enfants. Daria et Roman Hofer pour le Culte Connexio.

- Et notre Eglise a aussi été présente sur le stand œcuménique du marché de Noël ! Et après ?

- Le dernier culte de décembre est toujours un événement particulier : l'occasion de dire merci à Dieu et de s'en remettre à Lui pour la nouvelle année !

Nous avons aussi, en janvier :

- Le culte du « mot d'ordre » qui vient au moment de l'Épiphanie (qui nous rappelle l'universalité du Salut en Jésus et notre vocation !).

- La fête de l'Eglise : journée festive où nous prenons le repas de midi ensemble (avec des activités récréatives l'après-midi).

Dans ce mois de janvier arrivent aussi toutes les activités œcuméniques :

- La réunion de la semaine universelle de prière organisée par le CNEF.

- La réunion œcuménique de prière du mois de l'autre. Le partage biblique œcuménique en vue de la célébration commune.

- La célébration commune du dimanche matin !

- Sans oublier, le 26 février, l'assemblée générale de notre église ! Cela fait, en effet, pas mal de choses à vivre et partager en sachant que la richesse vient de la rencontre avec Dieu, avec les autres. Merci à Dieu pour tous Ses dons ! Bis ball em Menschertäl ! À bientôt dans la vallée de Munster !

MUNTZENHEIM

Rue principale
68230 Muntzenheim

Culte à 10h15

Pasteur Grégoire CHAHINIAN

T 09 50 94 56 09

M SCRIPTURA.GREG@wanadoo.fr

PARIS GENNEVILLIERS

51 rue des Chevrins
92230 GENNEVILLIERS

Culte à 10h15

PARIS EEM EMU RÉSURRECTION

51 rue des Chevrins
92230 GENNEVILLIERS

Culte à 14h00

Pasteur Catherine Ehoussou

T 01 47 94 67 76

M cattheyhou@gmail.com

PARIS EGLISE KHMERE

Eglise Khmère
24 rue Pierre Nicole
75005 Paris

Culte à 15h

Pasteur Sengli TRY

T 01 60 35 13 62

M epmk@nomade.fr

SAINT-JEAN-DE-VALERISCLE

14 rue Pierre Agniel
30960 Saint-Jean-de-Valérisclé

Culte à 10h00

Pasteur Jean-Marc DONNAT

T 04 66 52 31 24

M fer.jmd@gmail.com

STRASBOURG-EEMS

Place Benjamin Zix
67000 Strasbourg

Culte 10h00

Poste vacant

En cas de besoin, joindre

Le pasteur Antoine DA SILVA

T 03 88 53 92 07

M p.a.dasilva@orange.fr

BISCHWILLER

Eglise Cambodgienne
se réunit dans l'EEM
Bischwiller

Culte 15h

Pasteur Daniel KEO

T 09 53 35 33 59

T 03 88 30 08 82

M keodaniel@free.fr

VALLERAUGUE

rue du Pied du pré
30570 Valleraugue

Culte à 10h30

Stagiaire Julien TESSONNIÈRE

T 04 66 52 31 24

SUISSE GENEVE

54 Vieux Chemin
d'Onex
CH-1213 ONEX
Culte à 9h45

Pasteur Willy FUNTSCH
T 00 41 22 879 87 12
M geneve@eem-suisse.ch

GENEVE
Communauté
hispanique
Communauté

Iusophone
54 Vieux Chemin
d'Onex
CH-1213 ONEX
Culte à 11h30 en
espagnol et à 18h30
en portugais

Pasteur Willy FUNTSCH

LAUSANNE

7 place de la Riponne
CH-1005 Lausanne
Culte à 10h00

Pasteur Théo Paka
T 00 41 32 941 49 67 ou 71
Diacre Erika STALCUP
T 078 612 60 02
M yattheo@yahoo.fr

SAINT-IMIER

36 Fourchaux
CH-2610 Saint-Imier
Culte 9h30 (parfois à
10h)

Pasteur Théodore PAKA
T 00 41 32 941 49 67 ou 71
M yattheo@yahoo.fr

La COP21 et les amoureux de la nature

Jean-Ruben Otge, pasteur

Cap sur la COP21

Nous nous retrouvons, en pensant à ces pays qui sont parmi les pollueurs de notre planète, comme cet homme qui interpelle Jésus : « Dis à mon frère de partager avec moi notre héritage » (Lc 12.13). Cet héritage de la gestion de la nature est injustement géré ; et nous souhaiterions que les grandes puissances qui ont participé à cette COP21 fassent un effort un peu plus partagé pour une bonne gestion de nos richesses naturelles.

Cette problématique revêt une dimension qui me dépasse : les enjeux

sont au-delà de ce que je peux comprendre et mon influence est insignifiante... Mais, tiens, à propos de ma responsabilité, la réponse de Jésus n'est certainement pas celle que ce frère attendait : il ne considère pas l'attitude injuste de son frère mais il lui dit en substance : « L'important, c'est toi : quelle attitude as-tu face aux biens, aux richesses ? » (Lc 12.16-21) ; Jésus va à la racine des choses et amène son interlocuteur à changer de perspective sur les questions financières, en se plaçant par rapport à Dieu.

Dans sa déclaration par rapport à la COP21, le CNEF reprend l'histoire du colibri, racontée par Pierre Rabhi : face à l'incendie qui ravageait la forêt, « le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu ». En réponse au tatou qui trouvait cette action dérisoire, le colibri de répondre : « Je le sais, mais je fais ma part ».

Alors, les engagements de la COP21, c'est bien ; mais à notre niveau, c'est important de garder le **CAP** (Contrat d'Action Personnelle). □

L'histoire du colibri

Extrait de la déclaration de la Commission d'éthique protestante évangélique

Pierre Rabhi raconte la parabole amérindienne du colibri : « Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux, terrifiés, atterrés, observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri! Tu n'es pas fou? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu!". Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part." ».



Photo CC Lawrence

La COP21 et les jeunes

Notre part à nous

Amandine de Conninck, Église protestante, Aix-en-Provence

Du 28 au 30 août 2015 ont eu lieu à Saint-Étienne les Assises chrétiennes de l'écologie. La thématique de la COP21 était au centre. Sans négliger la part des puissants, Amandine de Conninck met l'accent sur la dimension spirituelle de la bataille en cours et notre nécessaire implication personnelle.



photo CC geralt

Dimension oubliée

Parmi les différentes interventions, je retiens finalement qu'il y a un lien entre relation avec la terre, relation avec Dieu et relation avec les autres. La première dimension est souvent oubliée. Et pourtant, il y a un rapport entre l'injustice envers la terre et l'injustice envers les autres. La dimension corporelle, charnelle, manque souvent dans notre spiritualité, et c'est à cette redécouverte que nous invite cette prise en compte de la terre, du terrestre. Nous sommes co-créatures, nous avons une communauté de destin avec la nature et avec les autres. Et la préservation de l'environnement (de la création de Dieu) est un acte d'adoration, car Dieu nous a confié cette terre.

La préservation de l'environnement n'implique pas uniquement des mesures politiques et techniques. Il y a une dimension spirituelle dans cette mobilisation. Elle permet de donner un sens au changement souhaité. C'est une occasion de repenser le développement de notre société, de lui redonner une dimension spirituelle et fraternelle.

Petits gestes

N'est-ce pas à nous, chrétiens, de montrer qu'un mode de vie plus simple n'est pas un mode de vie « rétrograde » ? Nous avons l'exemple de Jésus qui, sans possessions, a eu une vie extrêmement riche ! Et sans être aussi radical, peut-être pouvons-nous, chacun à notre échelle et à notre manière nous interroger sur ces petits gestes qui ont une importance.

Quand j'achète des légumes, des vêtements, viennent-ils de l'autre bout du monde ? Quand j'entretiens mon jardin, est-ce que je mets des pesticides ? Quand je mange du bœuf, est-ce que je pense à toute l'eau qu'il a fallu pour l'élever, et à tout le méthane produit ? Quand je mange dans un *fast-food* ou avec de la vaisselle jetable, est-ce que je pense à tout le plastique qui flotte dans l'océan ? Ces gestes n'ont pas l'air liés à la vie chrétienne, et pourtant, Dieu nous a demandé de prendre soin de la planète qu'il nous a confiée.

Prendre soin de la planète, c'est aussi et surtout prendre soin de nous et des autres. Et ce n'est pas seulement s'astreindre à des contraintes, et obéir à un discours moralisateur.

Moins pour plus

« La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie, mais tout le contraire. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. » (Laudato Si)

Cet enjeu a de quoi nous réjouir ! C'est une grande et belle mission qui nous est confiée ! □

Extrait d'un article publié dans le journal Christ Seul, novembre 2015 avec l'aimable autorisation de la rédaction.

Droit de citer

DEMAIN

film de Cyril Dion et Mélanie Laurent
Recension de Nathanaël Bechdolff



Le film de Cyril Dion et Mélanie Laurent est à voir à tout prix. Contrairement aux films catastrophistes qui donnent la poisse, ce film montre qu'il est possible dès aujourd'hui de faire la différence sur le chapitre de la lutte contre le réchauffement climatique. Les enfants de ce siècle s'avèrent souvent plus sages et sagaces que les enfants du Royaume ! Pour nous en parler plus amplement, Nathanaël Bechdolff, paysagiste à son compte depuis 1998 qui développe aujourd'hui un projet de jardin botanique des plantes de la Bible à Aubenas.

Le film, DEMAIN, sorti en salle le 2 décembre 2015 et réalisé par Cyril Dion* et l'actrice réalisatrice Mélanie Laurent, se penche sur les solutions qui sont apportées ici et là sur notre planète.

Alors que l'humanité est menacée par l'effondrement des écosystèmes, Cyril, Mélanie, Alexandre, Laurent, Raphaël et Antoine, tous trentenaires, ont exploré le monde en quête de solutions capables de sauver leurs enfants et, à travers eux, la nouvelle génération. À partir des expériences les plus abouties dans tous les domaines (agriculture, énergie, habitat, économie, éducation, démocratie...), ils vont tenter de reconstituer le puzzle qui permettra de construire une autre histoire de l'avenir. » Durant l'année 2013 ; ils ont parcouru dix pays à travers le monde pour récolter ces initiatives qui peuvent changer le monde de demain.

« L'être humain est tellement ingénieux, tellement créatif. Nous pourrions faire des choses extraordinaires, mais pour ça nous avons besoin de nous raconter ces histoires. Avoir une vision, raconter une histoire, c'est comme de jeter devant soi un tourbillon qui vous entraîne... » Rob Hopkins

Les spectateurs qui ont vu le film DEMAIN ont toujours la même réaction : « on sort avec une pêche d'enfer, de l'espoir, l'envie d'agir... ». Et si montrer des solutions, raconter une histoire qui fait

du bien, était la meilleure façon de résoudre les crises écologiques, économiques et sociales, que traversent nos pays ? Des exemples que nous pouvons reproduire à notre échelle ? Certainement ! Et sur le site du film DEMAIN, cinq actions de tous les jours qui peuvent vraiment faire une différence nous sont présentées. À côté de ces actions individuelles, des actions collectives et politiques peuvent être entreprises. À l'heure où tant de nouvelles déprimantes nous accablent, bon nombre de personnes veulent trouver des solutions ! Êtes-vous prêt à vous engager pour demain ?

Faire sa part

Si chaque humain fait un geste en ce sens, l'enchaînement de tous ces actes entraîne une rivière, un fleuve, une vague qui pourra demain changer les choses. Non seulement ces actions peuvent réguler le réchauffement climatique d'origine humaine mais elles peuvent aussi créer un mieux-être, un mieux vivre pour chaque habitant de la planète. La tâche peut sembler ardue mais ce battement d'ailes appelé l'effet papillon, que nous pouvons faire à notre échelle, a une grande répercussion si le geste est répété, rerépété, amplifié par le nombre total de personnes entrant en action. □

Nathanaël Bechdolff

Tiré du site d'Info-Chrétienne avec l'aimable autorisation de l'auteur

* Il est aussi co-fondateur du mouvement Colibris avec Pierre Rabhi et Isabelle Desplats



DEMAIN

A Rocha

A Rocha est une organisation pour la conservation de la nature. Son nom, d'origine portugaise, signifie « le rocher », en relation avec son premier centre d'étude de l'environnement créé au Portugal dans les années 1980. Aujourd'hui c'est une famille de projets implantés en Europe, au Proche-Orient, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, en Asie et en Océanie. Les projets d'A Rocha ont fréquemment un caractère pluriculturel, mettent également l'accent sur une dimension communautaire, et sont centrés sur la recherche scientifique, les travaux de conservation, et l'éducation à l'environnement.

A Rocha

- travaille dans 19 pays
- dirige huit centres d'études avec résidence
- forme les responsables d'églises aux soins à la création
- accueille plus de 700 bénévoles et stagiaires chaque année
- organise pour des milliers d'enfants chaque année des activités éducatives en plein air
- protège et restaure des forêts tropicales en Amérique du Sud, Afrique et Inde
- favorise 45 espèces menacées sur le globe en protégeant leurs habitats
- améliore des zones humides d'eau douce et côtières pour faune et flore

La contribution d'A Rocha à la lutte contre le réchauffement climatique

Le changement climatique n'est pas une sujet de

préoccupation temporaire pour A Rocha. Les changements climatiques affectent tout le monde vivant; la distribution des espèces sur la terre et dans la mer, les schémas de migration des oiseaux, des insectes et d'autres animaux ainsi que le processus de germination des plantes incluant naturellement nos récoltes. Ainsi, les changements climatiques déterminent tout ce qu'A Rocha fait: activités de recherche et programmes d'éducation et de formation au niveau de la population.

Les raisons pour conserver la nature et sa biodiversité ne sont pas seulement de nature utilitaire: elles sont fondamentalement éthiques et morales, et nous renvoient à des valeurs qui transcendent le temps et l'intérêt humain. Chez les chrétiens, elles trouvent leur origine dans les valeurs bibliques qui donnent des bases solides pour une action environnementale. Nous en relèverons quatre:

• **Par amour** – Dieu a créé par amour, et Dieu aime toute sa création. Prendre soin de son œuvre, c'est un acte d'amour envers Dieu, mais aussi envers notre prochain.

• **Par obéissance** – Dieu a donné un mandat à l'homme, de « cultiver et garder » le jardin. Gérants de la terre, nous devons la conserver, avec toute ce qu'elle contient.

• **Par justice** – La grande injustice de notre temps, c'est la crise environnementale, causée par les plus riches et touchant en premier les plus pauvres. Agir pour l'environnement contribue à réduire les injustices et à améliorer le futur de tous.

• **Par espérance** – Nous pouvons faire quelque chose car Dieu soutient sa création et nous aide dans cette tâche. Nos actions reflètent un Dieu d'espérance et non de fatalité. □

Extraits du site d'A Rocha



Etudes sur le terrain

Interview de Baptiste Mabboux, chargé de mission A Rocha Arles recueillie par ENroute

A Rocha France suit depuis treize ans le rolhier d'Europe (*Coracias garrulus*) dans la vallée des Baux comme dans les Alpilles grâce à l'intervention du programme LIFE. Baptiste Mabboux chargé d'étude du LIFE relève des données précieuses pour la communauté scientifique concernant cette espèce. Il nous reçoit au Centre des Tourades (Arles).

ENroute (ER): Vous travaillez au respect de la biodiversité. Est-elle en péril, cette biodiversité, comme on le dit, comme les films catastrophistes ou Nicolas Hulot n'ont pas cessé de le dire ?

Baptiste Mabboux (BM): C'est vrai qu'elle est en péril au niveau global, au niveau mondial, et même au niveau français, - alors on peut

toujours trouver pire ailleurs, c'est vrai que par rapport au mode d'agriculture, au mode d'expansion des villes, plein de facteurs qui touchent tout le monde, que l'on s'intéresse ou non à l'environnement. C'est pour cette raison que nous essayons de travailler avec les acteurs locaux, les agriculteurs, avec les personnes qui sont présentes sur le terrain et qui peuvent agir concrètement tout en continuant à travailler, à vivre de leurs métiers, de leurs



Le rolhier d'Europe Csv CC-BY-SA-2.5

Études sur le terrain



terres tout en conservant cette biodiversité, ce qui peut leur apporter plus de rendement et leur permettre d'utiliser moins de produits : les deux sont compatibles, l'écologie et l'agriculture.



ER: Et vous êtes entendus ?

BM: Plutôt ! Je travaille surtout dans le cadre du Parc régional des Alpilles. Il faut savoir que dans ce Parc 80 % des viticulteurs sont dans le bio et ce n'est pas le cas partout ailleurs en France. Du coup, c'est plutôt une chance pour nous. Pour les actions que nous menons sur le rollier, ce sont eux qui nous ont contactés : ils sont demandeurs, il faut savoir se mettre à leur place, savoir de quoi ils ont besoin... pour vivre. Mais ça se passe plutôt bien ! Je suis étonné ! J'ai du plaisir à travailler avec eux.

ER: Autrement dit, depuis que ce travail scientifique est mené en concert avec les acteurs locaux, les paysans, les agriculteurs, vous constatez des améliorations dans le sort réservé au rollier ?

BM: Dans le sort réservé au rollier ? Après, c'est du très long terme. Par exemple, on est en train de voir à planter ou à restaurer des haies, des linéaires de haies entre les vignes, entre les cultures dans les exploitations agricoles, mais ce sont des choses qui porteront des fruits dans 20/30/40 ans peut-être. On voit dans l'idée que, si elles sont bien maintenues, ça portera son fruit dans quelques années. Ce sera toujours ça ! Mais ce qu'on fait plus concrètement, ce sont les nichoirs. À partir de ce printemps, je vais faire le suivi de ces nichoirs pour voir combien sont occupés par le rollier, et voir justement si cela a

permis à de nouveaux couples de ces oiseaux de s'installer.

ER: C'est une manière de prolonger votre foi chrétienne, travailler sur le terrain pour le respect de la création, pour le développement de cette espèce par exemple ?

BM: C'est vrai, pour moi c'est important, on peut se poser un tas de questions sur ce qu'on peut faire au quotidien pour être plus écolo et plus crédible. Nous, ce que nous faisons, correspond à ce que j'aime, ce que j'ai étudié depuis mon enfance. C'est intéressant de travailler localement, de travailler à l'endroit où l'on est, avec ce que l'on a sous la main, avec les espèces qu'on y trouve ; ça peut paraître rien du tout, à l'échelle globale, mais si à chaque endroit il y a des associations, diverses structures qui agissent, cela va permettre de faire de grandes choses. Pour moi, c'est quelque chose de très important...



ER: C'est une source d'émerveillement,... d'adoration ... bien sûr pas par rapport à la création, mais par rapport à l'auteur ? Vous êtes étonnés chaque jour ?

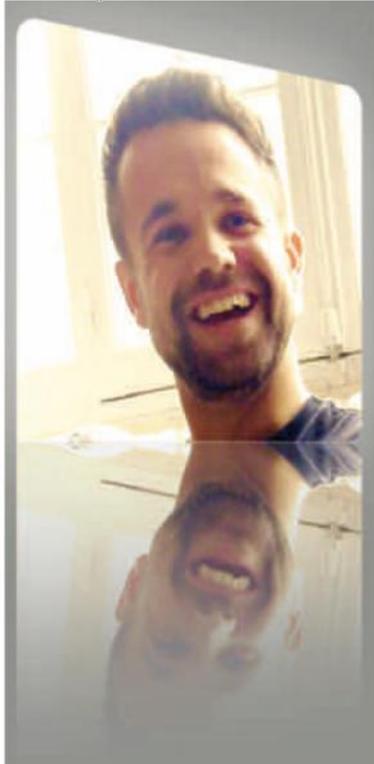
BM: Je travaillais dans le passé sur les insectes, en particuliers sur les abeilles, ce sont des choses qui m'émerveillent chaque jour ; je ne m'en lasse pas en tout cas.

ER: Que diriez-vous à la jeune génération qui est encore au stade des études et qui cherche encore sa voie ? C'est une piste d'avenir, l'écologie, l'environnement ?

La Vallée des Baux

La vallée des Baux est le lieu où A Rocha mène des actions et des recherches privilégiées sur le rollier, un oiseau magnifique. A Rocha cherche à voir où nichent les rolliers et comment ils vivent. Ce sont autant de bio-indicateurs permettant à l'association de développer des actions de conservation et de sensibilisation auprès des propriétaires, des agriculteurs et autres acteurs locaux pour une véritable gestion écologique et le développement durable du territoire de la vallée.

BM: L'écologie est une piste d'avenir. Après, si on est passionné et qu'on veut travailler dans ce domaine, on y arrivera, mais ce ne sera pas toujours facile, c'est un tout petit milieu, il n'y a pas beaucoup de postes et les financements ne sont pas forcément prévus à la hausse dans ce domaine, parce qu'il y a d'autres priorités...



ER: Mais A Rocha peut être un tremplin pour ce type de service ?

BM: Ça peut être un tremplin ; moi, j'ai commencé à A Rocha comme stagiaire, - j'y suis revenu à plusieurs reprises pour des stages -, je suis aussi allé faire un stage à A Rocha Canada à Vancouver, j'ai aussi visité des actions de A Rocha en Nouvelle Zélande, c'est un bon réseau pour voir ce qui peut se faire dans le domaine de l'écologie.

ER: Ça vous a ouvert l'horizon ?

BM: Exactement. Puis donné des contacts dans d'autres pays pour savoir ce qui se passe ailleurs.

ER: Alors vous qui êtes activistes sur le terrain, je ne sais pas si le mot est approprié,

BM: je préfère écologues...

ER: Quelle est votre réaction par rapport à la COP21 ?

BM: C'est très bien qu'ils aient pu signer quelque chose et se mettre d'accord, mais maintenant il faut voir dans la durée si ça va changer les choses.

ER: Vous êtes un peu sceptique ?

BM: Ah je ne vais pas dire sceptique tout de suite ! Je veux voir, Voilà ! C'est très bien que la COP21 ait eu lieu !

ER: Et puis, ce n'est pas l'histoire du rollier, mais celle du colibri : chacun peut faire sa part ?!

BM: C'est vrai que si déjà chacun, sans forcément travailler dans l'environnement, et sans faire partie d'une association de protection de l'environnement, chacun peut déjà faire sa part chez soi en économisant le maximum d'énergie, en triant les déchets, des petites choses toutes bêtes qui peuvent porter leur fruit, si tout le monde le fait de manière globale.

ER: Aujourd'hui ou demain ?

BM: Il faut commencer aujourd'hui.

ER: Et si demain, c'est la fin du monde, vous diriez quoi ? Vous diriez comme Martin Luther : il faut planter son pommier, s'occuper des rolliers ?

BM: Si c'est la fin du monde, je ne serai plus là, ceux qui resteront...

ER: Aujourd'hui, on ne parle pas de demain. Si demain, c'est la fin du monde, aujourd'hui, vous continuerez votre mission... ?

BM: Moi, je continue ma mission, parce qu'on ne sait pas quand ça va arriver justement... Nul ne sait le jour ni l'heure.... Du coup, je continuerai ma mission, si Dieu le permet...

ER: avec en rêve la nouvelle terre et les nouveaux cieux, les nouveaux rolliers ?

BM: À mon avis, ce sera aussi sympa là-haut !

ER: Merci.



Centre des Tourades, Arles



Patrick Bosquin travaille à la confection de nichoirs.



Exemple de nichoir destiné à abriter les rolliers

La COP21

Questions à Jean-Pierre Charlemagne, président de A Rocha

Paroles recueillies par ENroute

La COP21 est désormais derrière nous. Succès ou échec, comment répondre à cette question ? En quoi l'accord conclu au Bourget nous concerne-t-il ? Jean-Pierre Charlemagne, président de l'association A Rocha est certainement un des mieux placés pour nous répondre



Jean-Pierre Charlemagne, président de A Rocha

1 A Rocha est une association engagée depuis des décennies dans la connaissance et la défense de l'environnement ; à ce titre, A Rocha était aux premières loges à la COP21. Quelles étaient ses contributions particulières ?

Tout d'abord, A Rocha France a choisi dès juin 2014 de ne pas laisser passer cette occasion unique pour d'une part sensibiliser le public chrétien aux questions environnementales et d'autre part affirmer dans le monde de l'écologie le fondement biblique et spirituel de notre engagement.

18 mois de contributions dans les réseaux chrétiens ou non (y compris le lancement du « Jeûne pour le Climat en France », d'interventions dans les paroisses, de colloques et conférences ont mobilisé nos modestes ressources ! Pour la COP21 à Paris, avec A Rocha International, L'Alliance Évangélique Mondiale et le Mouvement de Lausanne, nous étions mobilisés pour trois actions principales :

La première, porter au sein « La Grande Marche » prévue le 29 novembre, le témoignage de chrétiens engagés, solidaires et actifs pour l'environnement a été annulée comme chacun sait.



Le 5 décembre, une journée de conférences et d'ateliers pour une Réflexion Chrétienne sur l'Environnement a rassemblé près de 200 personnes autour de théologiens, scientifiques, historiens, environnementalistes nationaux et internationaux.

Et au Bourget, être présent pour animer une table ronde... Et faire du lobbying !



2 La COP21 appartient au passé, quel bilan faut-il tirer ? Succès ou échec ? À l'échelle planétaire sommes-nous engagés dans la bonne direction ? Votre sentiment.

Mon sentiment ? Le bilan tire plus du côté du succès que de l'échec.

Succès sur deux plans :

- Une page est tournée : Désormais le changement climatique ainsi que l'impact de la responsabilité humaine sur ce changement sont avérés. C'est un débat qui est clos, du moins au niveau des nations.

- Un accord fondamental est acquis : il est indispensable, il est temps et il est possible d'agir pour modérer ce changement.

À l'échelle planétaire, c'est donc un engagement dans la bonne direction.

Est-ce un engagement suffisant ? Le fallait-il contraignant ? Difficile de se prononcer ! En tout cas, pas un échec !

3 À côté du rôle des États, il y a le rôle des individus et des citoyens, des chrétiens que nous sommes. Et là nous sommes attendus au tournant. Que suggère A Rocha sur ce chapitre ?

Tout d'abord, A Rocha doit poursuivre sa mission de sensibilisation, car il n'est pas certain que tous les citoyens chrétiens aient saisi la réalité du changement climatique, de la contribution de l'activité humaine dans ce changement, du lien avec la justice et la responsabilité spirituelle.

Ceci dit, il nous faut nous désormais nous mobiliser sur deux axes pour prendre notre part de responsabilité face à cette problématique planétaire.

Un premier axe concerne notre rapport aux « biens communs » dont le Créateur nous a confié la gestion.

Évaluer notre « empreinte écologique » (individuelle, paroissiale, associative) et choisir, sans culpabilité, sans hypocrisie non plus, les postes sur lesquels nous pouvons agir.

En ciblant ce qui est possible, même modestement : chaque petite victoire est une avancée.

Et ainsi faire le premier pas, celui qui précédera les suivants ! Recyclage, achats raisonnés, covoiturage, économie d'énergie, les sujets ne manquent pas.

Et lorsque « ce n'est pas

possible » (tout trajet ne peut se faire en vélo... L'avion est parfois incontournable ! Ou autre situation) ?

Il est toujours possible de compenser, en soutenant une œuvre chrétienne de reforestation par exemple !

Mais ne rien faire n'est plus soutenable.

Là, nous sommes certainement « attendus au tournant » !

Le second axe concerne notre rapport « au Jardin » que le Créateur nous a demandé de « garder et cultiver ».

A Rocha s'efforce d'en étudier la fabuleuse organisation, la merveilleuse harmonie, mais aussi les grandes fragilités et les dégradations désastreuses.

Alors étudier, sensibiliser, alerter est indispensable mais pas suffisant.

Il faut aussi réparer, restaurer les sols,

les prairies, les zones humides, les milieux

forestiers et agricoles !

Le faire, c'est aussi réduire les émissions de CO2 ou favoriser sa captation, donc contribuer à l'effort général.

Soutenir les œuvres chrétiennes qui s'y attellent c'est ainsi agir pour le climat, pour la justice et l'amour du prochain.

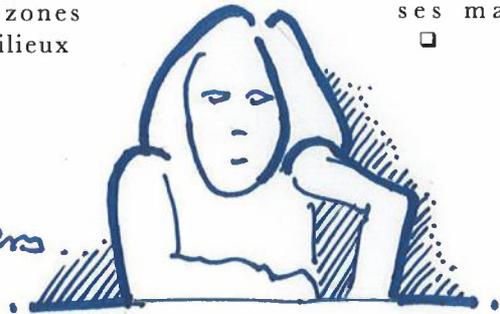
Pour moi, la COP21 a évacué les polémiques qui brouillaient la prise de conscience ou incitaient à l'immobilisme.

La piste est ouverte maintenant pour relever le défi formidable et enthousiasmant où l'engagement, même modeste, de chaque chrétien, ajouté aux myriades d'autres de par le monde, portera dans la durée son fruit de justice, d'amour, d'adoration ; et dont l'efficacité

sera la main de Celui qui tient la Planète ... dans ses mains !

□

Responsabilité
et contribution de
chacun, mais selon ses moyens
et à différentes échelles.



Si chacun met un peu du sien
ça fait beaucoup.

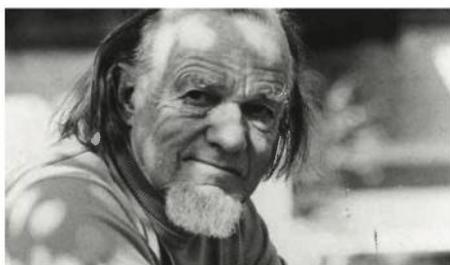


F. LAHAYE
CC-BY-SA
2015

Droit de citer

LA POLLUTION ET LA MORT DE L'HOMME

Un point de vue chrétien sur l'écologie - SCHAEFFER FRANCIS - BLF EDITIONS, 2015, 128 pages, 12,80 €



Francis Schaeffer a publié en 1970 *La pollution et la mort de l'Homme*, un petit livre destiné à défendre une vision biblique de la Création : contrairement aux idées

reçues, la pensée chrétienne n'est pas responsable de la pollution et de la crise écologique.

À l'origine, l'homme était appelé à être un sage gestionnaire de la Création. Il devait se comporter en sage intendant. Il pouvait employer les ressources abondantes de la terre pour satisfaire ses propres besoins, mais devait également en prendre soin et veiller sur les créatures qui l'habitaient. Le nombre d'espèces en voie d'extinction ou les déversements de pétrole trace un sombre bilan.

Francis Schaeffer analyse dans cet ouvrage vieux de 45 ans déjà les causes de la crise écologique sous l'angle des Écritures et invite ses lecteurs à revenir à une compréhension fondamentalement biblique à la fois de la relation que Dieu entretient avec la terre, et de la tâche qui nous incombe de la gouverner selon sa volonté. « **La pollution et la mort de l'homme** » demeure par-delà les décennies un message important et toujours encore pertinent pour notre temps. □

Les chrétiens

La communauté méthodiste Résurrection

Philomène Ékissi

Alors que Paris vivait au rythme de la 21^e Conférence des Parties (COP 21) et que le monde entier méthodiste unie Résurrection ne se veut pas en reste.

Ce dimanche 6 décembre 2015, Résurrection a tenu à apporter sa touche spirituelle à la COP 21 en accueillant à l'église de Gennevilliers une délégation forte d'une quinzaine de frères et sœurs chrétiens, venus participer à la Conférence.



Intendants de la terre

Comme l'a si bien dit la pasteur Catherine Éhoussou : « Après avoir lu et compris les Écritures, il est évident qu'en tant que chrétien, nous avons le devoir de prendre soin de tout ce que Dieu a créé, depuis le jardin d'Éden, jusqu'à toute la création ; Il faut respecter la création, et notre rapport à Dieu passe aussi par le rapport à la création ».

Face aux problèmes de la terre, notre devoir en tant que chrétien est d'assister dans la prière la COP 21 afin d'apporter notre soutien à tous les travaux qui portent sur la destruction et la protection de la nature.

Accueil chaleureux

La pasteur a donc présenté les hôtes de la journée. On pouvait compter dans cette délégation des frères et sœurs du département missionnaire (GBGM), des enseignants - biologistes, des spécialistes en science de la nature, des

professeurs, des représentants de la Commission Église et Société, de la jeunesse, d'associations de protection de la nature, 5 pasteurs, certains venus des États-Unis d'Amérique, des Philippines, du Cambodge, de l'Argentine, d'autres de l'Allemagne, de Suisse, du Brésil, du Libéria et des Iles Fidji.

Dans l'autre sens, la pasteur a également présenté aux invités, les officiants du jour, composés du prédicateur Simon Gadj-Otli et du pasteur Mathias Agnero, de la Conférence annuelle de Côte d'Ivoire, aumônier militaire, de passage en France.

Après avoir fait connaissance, une surprise de taille attendait nos hôtes ; en effet, c'est parée d'atours traditionnels ivoiriens que la sœur Martine Tedje a souhaité, en a capella, la bienvenue à la délégation. Martine a interprété en langue Dida de Côte d'Ivoire, un chant inspiré du prologue de Jean. Elle a été très applaudie.



Jésus

Puis vint le moment des lectures et de la prédication. Pour l'occasion, le bilinguisme a été de rigueur. La raison ? Nos hôtes parlaient tous pour la plupart, l'anglais. Aussi, pour la compréhension de tous, chacun des 3 textes a été relu en

version anglaise (Nb 21.4-9 - Rm 3.21-30 - Jn 3.14-15).

C'est au pasteur Agnero qu'est revenue la charge de délivrer le message du jour ; message qui devait être parallèlement traduit en anglais, en direction de nos hôtes.



« Comme le serpent élevé qui donne la vie »

Aux malades du Sida

Jésus s'est identifié au serpent d'airain, dont le simple regard et la simple vue donnaient la vie. Le pasteur Agnero précise que l'Église méthodiste unie Côte d'Ivoire a dédié cette journée du dimanche 6 décembre 2015 aux personnes vivant avec le VIH SIDA. En effet, ce sont des personnes désespérées ; des hommes, des femmes et des enfants qui pensent que tout est perdu pour eux et qui ont besoin de comprendre que Jésus les aime et qu'il est venu aussi pour eux.

À la création

Ce qui retient aussi notre attention en ce dimanche aussi, c'est la COP21. Il serait intéressant et important pour chacun d'entre nous de pouvoir préserver la création de Dieu, afin que cette vie que Dieu nous donne à travers la nature, soit totalement préservée.

et la COP21 accueille une délégation

(195 États) tente de trouver des solutions aux changements climatiques divers, la communauté

Agissons donc pour ne pas faire obstacle à cette vie que Dieu nous donne par amour par le Christ.



Échanges & repas

Il faut signaler que toute la prédication a été traduite en anglais par

3 membres de la délégation, puis par la sœur Anney Kathy et le frère Abraham Dogbo, dont la maîtrise de l'anglais et le talent de traducteur ont été agréablement découverts ce dimanche. Abraham s'est également soumis aux questions de nos hôtes ; questions relatives aux ressentis des changements climatiques à Paris.



Nos invités ont également pu visiter et échanger un court instant avec les enfants de l'École du Dimanche. Ils ont

pu apprécier les réalisations faites et encourager les enfants et les moniteurs.

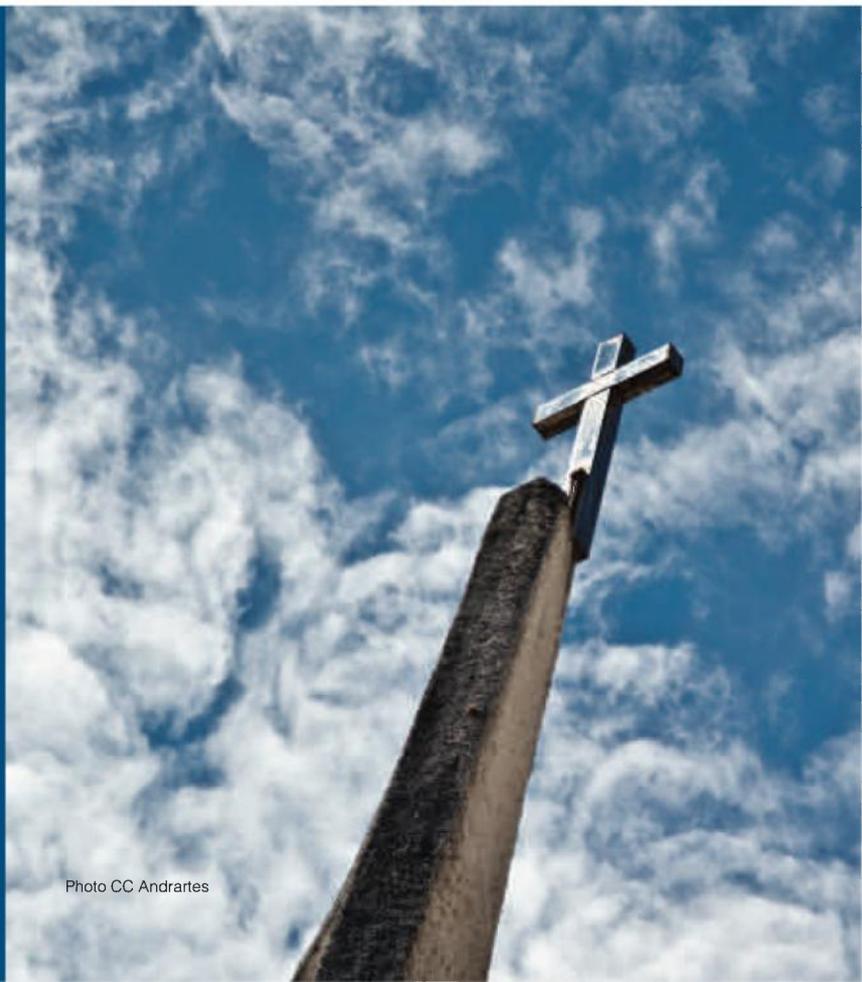
Je terminerai par ces mots de la pasteur Catherine aux invités:

« Nous prions que les travaux de la COP 21 qui ont été l'occasion de ces retrouvailles, puissent porter leurs fruits et que chacun puisse respecter les résolutions qui vont être prises. De retour chez vous, vous voudrez bien transmettre nos salutations à vos Églises, à vos collègues de travail, sans oublier vos familles respectives. A Dieu seul qui a permis cette rencontre soit la gloire, d'éternité en éternité ».

La journée s'est achevée autour d'un repas. Comme à leur habitude, les femmes et les hommes de Résurrection ont été à la hauteur, et ont ainsi fait découvrir à leurs hôtes les mets typiquement africains. L'« alloco » (friture de banane) à la sauce piquante a été beaucoup demandée. □

Pardon

Nous louons Dieu notre créateur pour les merveilles de sa création.
 Nous lui demandons aussi pardon
 Car nous avons négligé de préserver ses richesses,
 Et nous les avons parfois accaparées au détriment de nos frères humains.
 Nous prions Dieu, source de tout amour, sagesse et justice,
 Qu'il nous donne la force de changer ce qui doit être changé dans nos vies.
 Nous prions qu'il donne amour, sagesse et courage à nos gouvernants, pour prendre des décisions qui servent le bien de tous les humains et de notre maison commune, la terre.



Églises froides, hospitalité chaleureuse

Nicole Gutknecht, Secrétariat & Rencontres Connexio

Un groupe de touristes suisses de sept personnes a sillonné la Pologne en septembre dernier douze jours d'affilée. Durant cette période, il a visité seize églises, fait la visite guidée de trois villes et engagé personnellement la discussion avec beaucoup de monde autour d'un café, du thé et de gâteaux.

L'EEM en Pologne

Population: 38,5 Millions

Superficie: 313'000 km²

Religion: catholique
romaine (87%)

Communautés EEM: 37

Membres: 2221

Pasteurs: 23

Début du travail: 1920 (1895)

• Connexio soutient les projets suivants

• Salaires des pasteurs

• Évangélisation et Information

• Formation et mise en réseau des laïques

• Travail parmi les enfants et les jeunes

Le voyage de **Rencontres**

Connexio a commencé à Cracovie dans le Sud et s'est poursuivi à Kielce, Wrocław, Pabianice, Łódź, Ława, Ostróda, Elk et à Varsovie. La guide Regula Stotz et le surintendant général polonais Andrzej Malicki avaient préparé un programme varié: entre autres choses, le groupe est descendu au fond d'une mine de sel, a admiré, lors d'une excursion en bateau, la beauté du magnifique paysage des lacs de Mazurie et a été impressionné par le Musée juif de Varsovie. Mais le voyage avait pour objectif principal de connaître une variété d'églises locales.

Vénérables églises et absence de jeunes

Krzysztof et Ewa Wolnica, le couple pastoral à Wrocław, ont reçu chaleureusement le groupe avec soupe chaude, salade et petits gâteaux. Ils vivent ailleurs qu'à l'église et ont tout apporté, parce que dans cette église il n'y a ni chauffage, ni eau courante. « Avant, quand nous n'avions pas de voiture, nous portions le tout dans des sacs à dos », explique Ewa.

La communauté est petite, elle est principalement composée d'hommes dont les épouses vont à l'Église catholique. Et comment arrivent-ils à occuper une église aussi grande ? Ce n'est guère pratique (sous l'angle du nettoyage des locaux, du chauffage, etc...) ! Après la guerre, l'EEM de Pologne a été invitée à s'occuper de congrégations protestantes. Depuis cette époque, elle est en possession de belles, de grandes églises, dont un très grand nombre devrait être rénové d'urgence.

De plus, l'église de Wrocław a souffert avec les inondations survenues à la fin des années quatre-vingt-dix. Pendant des mois, Krzysztof et Ewa ont nettoyé la boue, lessivé, repeint les murs. Récemment, ils ont délimité une petite partie dans

l'église pour en faire maintenant l'« église d'hiver ». Ils aimeraient également commencer un travail avec les enfants mais sans toilettes ? Ewa et Krzysztof ont une autre petite communauté qui se réunit dans une maison privée. Une de ses familles a récemment émigré au Canada. Comme dans l'ensemble de la Pologne, nombreux sont ceux qui émigrent, surtout des jeunes, pour l'Allemagne, l'Angleterre, l'Irlande. « Pour une meilleure vie », dit Ewa.

Des rêves réalisés et à réaliser

« Dans les villages et les petites villes, il est souvent plus facile d'implanter des églises », explique Andrzej Malicki. De bons contacts avec les politiciens locaux facilitent l'obtention par les communautés locales de l'EEM d'une subvention pour leur travail social. Mais là où les communautés grandissent, nombreuses sont les personnes qui s'engagent: une étudiante qui retourne presque chaque week-end à la maison pour jouer de l'orgue. Une femme plus âgée qui reçoit dans son petit salon toute l'assemblée, en hiver, tous les dimanches. Des pasteurs qui reconstruisent avec des bénévoles, un centre pour enfants et jeunes ou qui s'occupent de personnes dépendantes de l'alcool ou encore qui organisent des camps d'été avec environ 300 enfants.

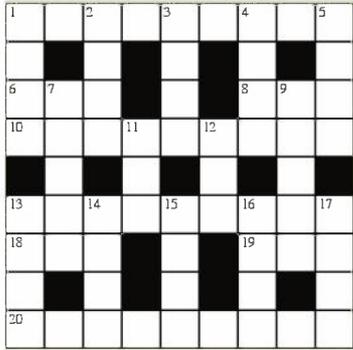
Andrzej Malicki a déclaré: « Nous vous avons montré les côtés forts et faibles de l'Église. Je souhaite que l'ensemble de nos communautés évangélisent et s'engagent sur le terrain pour les nécessiteux. Dans certains endroits, cela marche très bien. Dans d'autres endroits, ça ne marche pas. À bien des égards, notre église est très faible ; Je prie pour une église forte ». □



La grille du mois

Par JP Waechter

Entretenir sa forme, entraîner sa mémoire, voilà à quoi sert une grille de mots croisés. En ce début d'année 2016, je vous souhaite un avenir serein, la concrétisation de vos bonnes résolutions, dont celle de votre grille bimensuelle !



Vertical

1. Plante originaire de Sibérie, voisine de l'oignon et dont les longues feuilles sont utilisées en condiment - 2. À ce moment-là - 3. Joseph était celui de Marie - 4. Pays d'Asie ayant Téhéran pour capitale - 5. En parlant d'un cheval, d'un âne, etc., lancer vivement en arrière les membres postérieurs - 7. Caveau pour la sépulture des morts - 9. Non pas - 11. Un des quatre points cardinaux, celui qui est du côté où le soleil se lève - 12. Abréviation de gymnastique - 13. Souverain de la Russie - 14. Moment cinétique produit par la rotation d'une particule élémentaire sur elle-même - 15. Abréviation de accumulateur - 16. Journal féminin ayant fêté en décembre son 70e anniversaire - 17. Le type de silence à travers lequel Dieu aime se révéler (1R 19.12). □

Horizontal

1. Faire le travail du Malin spécialiste dans le genre (Lv 19.16) - 6. Il s'attaque aux végétaux : vigne, ricin, etc. (Dt 28.39) - 8. Abraham en avait (Gn 12.16) qu'il montait (22.3) - 10. Paul ne le permet pas aux femmes (1Ti 2.12) - 13. Dans l'épître aux Hébreux 9.1, 4, le mot est synonyme d'alliance - 18. Acronyme de : Stand Up Paddle - 19. Jésus a bu la coupe de la colère divine jusque là (Ps 75.9) - 20. Quand Sara aura un fils, ce sera un temps spécial (Gn 18.14). □



Solution de la grille N°118

William Conductier (Compagnon)

Le 31 octobre et le 1^{er} novembre, s'est déroulée, au centre Landersen, la rencontre des compagnons (étudiants prédicateurs) qui suivent la formation.

W.E annuel de découverte et de formation du Centre Méthodiste de Formation Théologique

Le thème

À chaque rencontre, un thème est abordé. Ce week-end, c'est Étienne Rudolph, surintendant, qui a développé avec précision et pertinence, le thème : « Le sens du culte, pour qui, pour quoi ? ». Autant dire qu'il est apparu évident pour chacun des participants, qu'un travail titanesque a été effectué par notre surintendant pour nous présenter de manière condensée un thème inépuisable. Cependant, Étienne Rudolph nous a permis d'avoir une vue d'ensemble d'un point de vue biblique (mais aussi historique) des différentes formes du culte chrétien, en balayant les multiples approches dans le vécu du culte par d'autres dénominations tout au long de l'histoire de l'Église jusqu'à nos jours. Des temps de questions/remarques étaient proposés aux participants et ont donné lieu à des échanges édifiants.

Les échanges conviviaux entre compagnons et référents

Chaque compagnon a pu s'entretenir avec son référent pour faire le point sur l'évolution de ses études, poser des questions, faire part de ses éventuelles difficultés, remarques...



Les exercices de prédications des compagnons

Le samedi soir, c'est Marjorie Conductier qui, « au pied levé » (en remplacement d'un compagnon qui n'a pu se joindre au week-end), a partagé sa méditation autour d'un texte biblique qui lui tenait à cœur.

Le dimanche matin, c'est Estelle Duby qui, avec une assurance remarquable, a su développer en 5 minutes ce qu'elle voulait partager lors du culte.

Après chacun de ces exercices, les compagnons, référents, pasteurs, ont pu faire part de leurs remarques, mais toujours dans le but d'édifier l'étudiant.

Réunion des prédicateurs laïques

Les prédicateurs reconnus ont pu échanger en toute liberté sur leur ministère au sein de leur communauté.

Il y avait 21 inscrits, dont 6 référents, le surintendant, 8 compagnons, 5 prédicateurs laïques reconnus, et notre cameraman attitré Claude Meyer.

Le centre Landersen

L'accueil de Landersen a été à la hauteur de nos attentes dans ces 3 domaines : repas, logement, et le beau temps qui lui, dépendait essentiellement du Maître de la météo.

Passation de « pouvoir » et remerciements

Grégoire Chahinian, président du CMFT et pasteur au service des églises de Colmar et Muntzenheim, a signalé la passation de pouvoir de Joseline Waechter (responsable de la formation théologique des prédicateurs laïques durant de nombreuses années) et a remercié Danielle Klein-Doh de prendre la relève.

Joseline Waechter a vivement et très chaleureusement remercié, au nom de tous, Brigitte Hetsch pour son engagement passé, actuel et à venir dans la gestion/organisation logistique générale des week-ends de rencontre du CMFT.

Vivement l'année suivante pour la prochaine rencontre ! □

JESUS MORT POUR NOS PECHES LA SUITE C'EST QUOI ?

LANDERSEN
16 & 17 JANVIER

TEL IL EST, TELS AUSSI NOUS SOMMES DANS CE MONDE. 1 JEAN 4 V:17

LANDERSEN

4 ROUTE DU PETIT BALLON
68380 SONDERNACH

HORAIRES

DEBUT 15H SAMEDI
FIN 16H30 DIMANCHE

PROGRAMME

MULTI-GLISSE INSOLITE
HOCKEY INDOOR
GRAND JEU QUI EST QUI ?
PARTAGE BIBLIQUE
LOUANGE
FESTINS

PRIX

30 € PAR PERSONNE
50 € POUR 2 JEUNES MÊME FAMILLE
60 € POUR 3 JEUNES MÊME FAMILLE

LISTE D'AFFAIRES

- AFFAIRES CHAUDES
- HABITS DE RECHANGE
- COMBINAISON POUR LA NEIGE
- CHAUSSURES ÉTANCHES (NEIGE, PLUIE)
- BASKETS (SEMELLES BLANCHES)
- CHAUSSONS
- AFFAIRES DE TOILETTE
- BIBLE
- STYLO
- PAPIER